

tous les soins qui environnent les pauvres petites créatures confiées à la charité publique. Venez avec moi, suivez cet enfant à son entrée dans l'hospice, voyez avec quelle célérité il est tiré du tour au moment où le tintement de la cloche y annonce sa présence. La perversité qui l'expose veille pour se couvrir des voiles de la nuit ; mais derrière ces murs veillent aussi de jeunes sœurs qui vont le recueillir. A l'instant il est dépouillé des dégoûtants haillons qui le couvrent : son corps glacé est réchauffé et enveloppé de langes bien propres et tièdes ; ses cris sont apaisés par quelques gouttes d'un lait réparateur, et bientôt il s'endort doucement, déposé dans un petit lit de fer entouré de rideaux qui le protègent : dès que le jour a lui, ce même enfant est enregistré, son identité et son état civil, assurés dans l'espoir que quelques remords, grossis par le temps, forceront un jour ses parents à le réclamer ; puis une nourrice, que l'hospice loge et entretient depuis plusieurs jours, est là toute prête qui va lui offrir son sein ; ou bien un messenger, dont une longue expérience a prouvé le zèle, va le porter à celle qui doit le nourrir et qui l'attend.

Venez encore, Messieurs, venez dans cette salle si vaste, si bien aérée, si bien éclairée, où des jalousies vertes tempèrent l'éclat de la lumière ; voyez comme elle brille de propreté ! Ce n'est point le salon d'un riche, c'est l'asile temporaire des enfants abandonnés, c'est la crèche. L'enfant va partir, assistez aux préparatifs du départ ; ils se font auprès du foyer d'un fourneau sur lequel le lait qui abreuve cet enfant conserve une douce chaleur dans un bain de sable ; de nouveaux vêtements lui sont alors donnés : ses membres délicats sont enveloppés de coton ; un triple bonnet couvre sa tête en hiver, et ses langes, multipliés suivant la saison, sont maintenus par une bande qui serre assez pour le protéger de l'air extérieur, mais qui reste assez lâche pour laisser à la respiration et à la circulation toute leur liberté. Alors l'enfant est déposé dans un petit berceau, enveloppé de nouvelles couvertures, protégé par un linge qui recouvre le berceau lui-